

# Le décor de la salle de garde des internes de La Charité

## Parcours en images

**Anne Nardin**  
**Conservatrice du Musée**

**Le décor** de la salle de garde des internes de l'ancien hôpital de La Charité, reconstitué au Musée de l'AP-HP est le plus ancien exemple conservé (fig 1). Ce décor, intégralement préservé, est étroitement associé à la naissance du musée : la destruction de l'hôpital de la Charité est engagée en 1934, le musée ouvre en 1935. Si elle ébranle les esprits, la disparition de l'un des fleurons de l'Assistance Publique est rendue moins douloureuse par la patrimonialisation et la présentation au public de quelques-uns de ses "trésors". Aussitôt après son ouverture, la première manifestation temporaire du tout jeune musée est précisément consacrée à une



G. DORÉ

1860. — SALLE DES INTERNES A L'HOPITAL DE LA CHARITÉ

CRANÉ PAR LINTON



## 2. Gustave Doré, Esculape recevant l'hommage des médecins

Exposition rétrospective de L'Hôpital de la Charité (1602-1935) : comme pour mieux se justifier, le musée affirme ainsi très explicitement son rôle de "passeur et témoin". La reconstitution de la salle de garde est le joyau de l'exposition, au point d'avoir été conservé quasi à l'identique depuis cette date...

**A** l'intérieur : le premier décor réalisé en 1859 grâce au concours de seize

jeunes artistes peintres, dont Gustave Doré, alors âgé de 26 ans (fig 2). Des paysages de facture classique (fig 4 & 5), qui auraient pu décorer n'importe quel intérieur bourgeois de l'époque, voisinent avec des compositions plus ambitieuses, pseudo-allégoriques et chargées d'une certaine irrévérence à l'égard des maîtres (fig 3 & 6).



## 3. Paul Broca en 1859 (à côté du psychiatre Béal)



4. Nazon, Coucher de soleil



5. Flahaut, Un cours d'eau



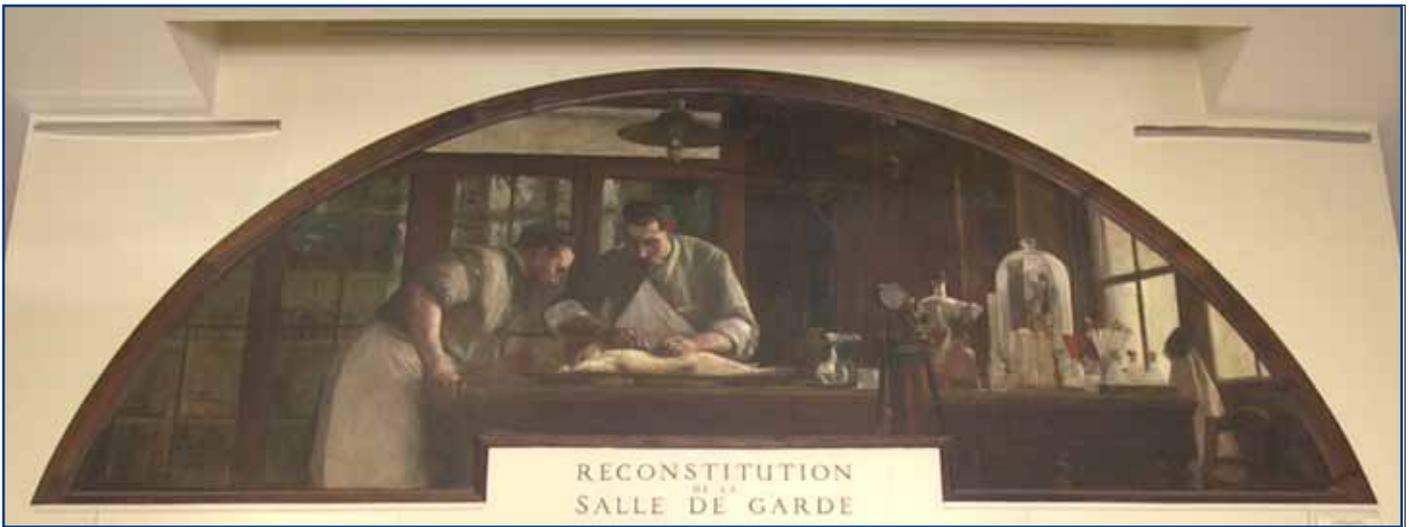
## 6. Feyen-Perrin, Allégorie de Velpeau

des internes est à présent doté d'un vestiaire (fig 7), aussitôt confié au jeune talent de quatre élèves de la classe de Jean-Paul Laurens à l'École des Beaux-Arts toute proche. Sur le même principe que celui du premier décor, on y retrouve des compositions en demi-lune, de facture académique (fig 8

& 9) et quelques médaillons représentant le portrait des maîtres (10 & 11). La nouveauté de ce deuxième ensemble réside dans la décoration des portes des vestiaires, confiée au jeune Henri Bellery-Desfontaines (1867-1909) qui a choisi de représenter sur chaque porte de placard la caricature de son

## 7. La nouvelle salle de garde des internes avec son vestiaire, 1890





**8. Olivier Bon, Un intérieur de laboratoire.**

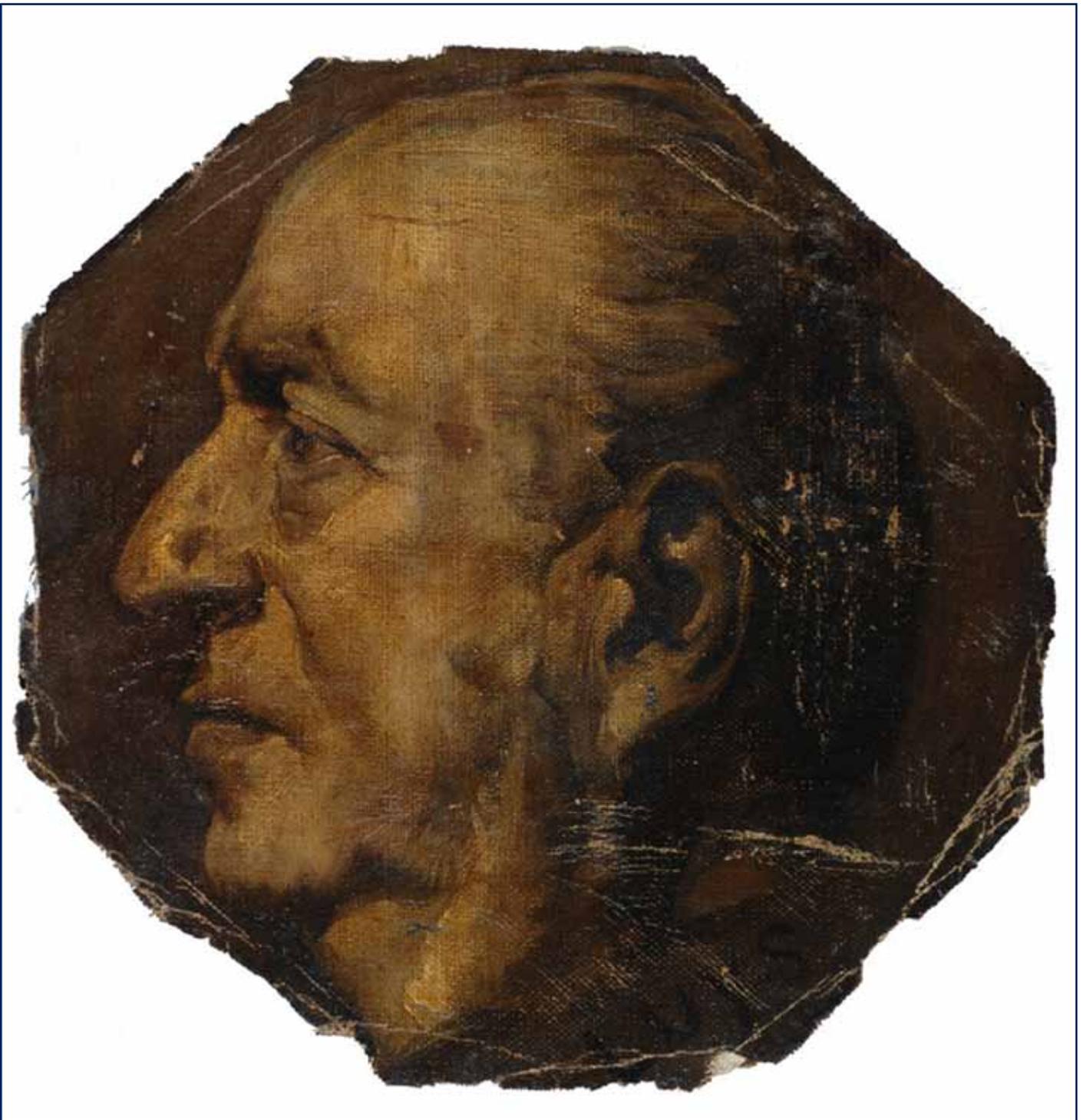


**9. Henri Bellery-Desfontaines, La contre-visite de l'interne.**



**9 bis.**

**Agrandissement  
de l'image  
de l'interne  
auscultant avec  
un stéthoscope  
rigide de  
Laennec**



### 9. Henri Bellery-Desfontaines, Portrait de Luyce

utilisateur (ill. 10 à 13), avec une gourmandise non déguisée (ill. 14).

importante campagne pluriannuelle de restauration a été entreprise à partir de 2001. L'ensemble est désormais prêt à aborder le 3<sup>e</sup> millénaire... ■

**En dehors** de la sélection exposée au rez-de-chaussée, les autres panneaux du vestiaire ont longtemps dormi dans les réserves du musée. Une

- 10. Henri Bellery-Desfontaines : Pauchet
- 11. Henri Bellery-Desfontaines : Papillon
- 12. Henri Bellery-Desfontaines : Guillemot
- 13. Henri Bellery-Desfontaines : Chavane
- 14. Henri Bellery-Desfontaines : Massary



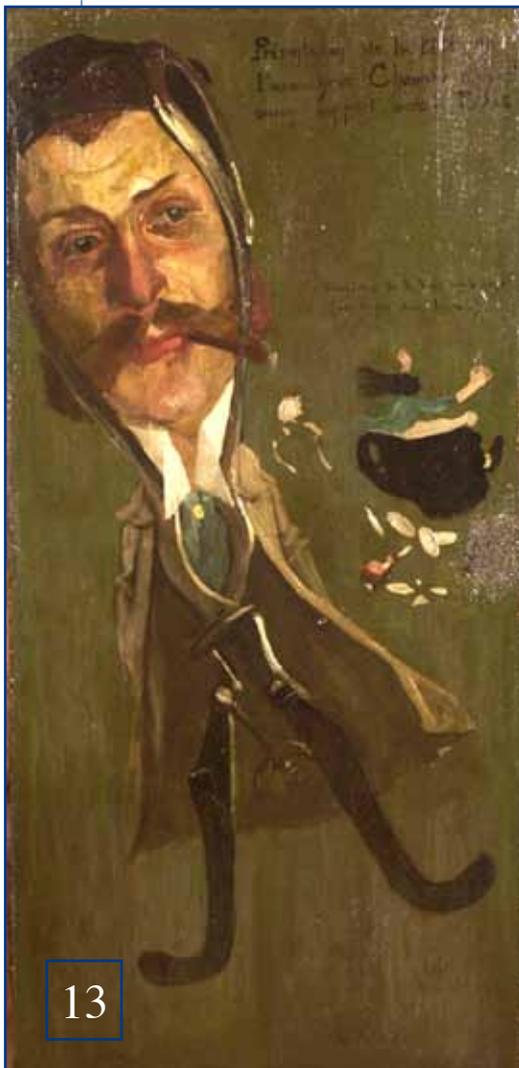
10



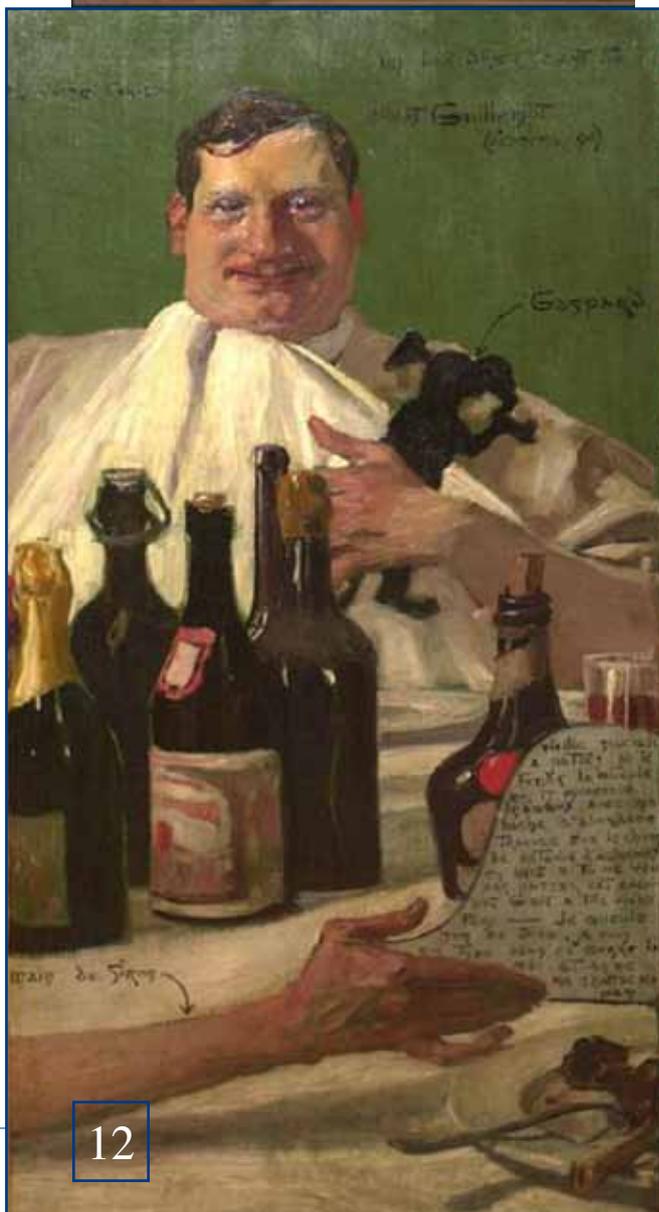
11



15



13



12